

brooke, nous remarquons, entre autres, la phrase suivante :

“ J'espère et je crois, a dit l'orateur, que quand la question (l'éducation) viendra devant le Parlement, la Législature fera sortir les institutions bas-canadiennes, pour l'éducation supérieure, des difficultés dans lesquelles elles sont aujourd'hui, et cette remarque s'applique et aux institutions catholiques et aux institutions protestantes. (Ecoutez.) ”

Il n'entre point dans les attributions et les habitudes de *La Semaine* de s'occuper de ce qui concerne la politique active du pays ; mais la question soulevée par l'honorable ministre des finances est d'une importance telle, — elle touche à des intérêts si élevés et si intimement liés à ceux qui font habituellement l'objet de nos occupations et de nos études, — que nous prendrons la liberté de demander aux journaux politiques de vouloir bien nous indiquer quelle est la nature des difficultés dont a voulu parler l'hon. M. Galt.

Aucune pensée hostile ne se mêle au désir d'obtenir l'éclaircissement que nous sollicitons de nos confrères.

NOUVELLES BIBLIOGRAPHIQUES.

—Les journaux de cette ville ont annoncé il y a quelque temps que le 2e vol. du *Cours d'histoire du Canada*, par M. l'abbé Ferland, est maintenant sous presse. Cette nouvelle a dû réjouir un grand nombre d'instituteurs, si nous en jugeons par les demandes répétées qui nous ont été adressées par eux, dans le cours de l'année, sur l'époque où devait paraître ce second volume.

—Nous croyons savoir que M. l'abbé H. R. Casgrain fait imprimer en ce moment son *Histoire de la vie de la Vén. Mère de l'Incarnation*. Un ami de l'auteur, qui a eu l'avantage de lire quelques chapitres de ce travail religieux et historique, nous dit que l'œuvre est digne en tous points de l'auteur des *Légendes Canadiennes*.

—Si nous sommes bien informé, nous pensons que M. le Principal de l'École Normale Laval, déjà si avantageusement connu par ses ouvrages historiques et scientifiques, fait aussi imprimer dans le moment actuel un *Cours de Pédagogie*, qui ne pourra manquer de rendre de grands services au corps enseignant et à l'éducation.

—Un *Traité de Géométrie*, par M. Chs. Baillargé, architecte, est aussi sous presse. Cet ouvrage, qui n'aura pas moins de 500 pages, contient plus de 450 figures géométriques. Nous pouvons prédire à son actif et savant auteur, un succès des plus brillants.

—Puisque nous sommes en veine d'indication, nous annoncerons de plus aux Instituteurs et Institutrices, que le *Traité de Tenue des Livres* que M. le Professeur N. Lacasse a été chargé, par l'Association des Instituteurs, de rédiger d'ici au mois de janvier prochain, est très-avancé, et qu'il sera probablement terminé à la fin de décembre.

—On nous dit que M. l'inspecteur d'écoles F. E. Juneau, dont tous nos lecteurs connaissent le zèle éprouvé pour l'avancement de l'éducation, prépare un *Traité le Calcul mental*.

Ces ouvrages, d'une utilité incontestable, joints à ceux qui ont été publiés depuis quelques années seulement, prouvent, il nous semble, que Québec marche d'un pas assuré dans la voie de tous les progrès intellectuels.

CARDAN LE GALÉRIEN.

(Suite.)

Un jeune homme vêtu de noir, et de la tournure la plus distinguée, sauta lentement de la voiture sur la terrasse, et, comme suffoqué par des sanglots de joie, il précipita ses lèvres sur les mains de madame de Mellan. Cardan était si merveilleusement déguisé, que Proghère s' alarma un instant, car il ne le reconnut pas.

Le forçat évadé s'inclina devant mademoiselle Anna et lui dit cette phrase, préparée pendant quatorze lieues de poste :

—Je bénis la mémoire de votre père, de cet homme généreux qui m'a choisi pour son gendre ; mais je suis heureux de vous dire, mademoiselle, qu'après mon voyage autour du monde, c'est vous que j'aurais choisi pour compagne aujourd'hui.

Ces paroles furent suivies du long silence qui arrive toujours après les émotions profondes ; mais après qu'on eut accordé à de tristes souvenirs une part raisonnable de douleur muette, la conversation prit insensiblement une allure vive et gaie, surtout au moment du repas. Cardan fit preuve d'un tact exquis aux yeux des dames, en parlant de toutes choses, excepté de son mariage. Il raconta en détail, son voyage, qu'il avait appris la veille sur une mappemonde, entremêlant son récit sous les termes techniques de marine qu'il avait trouvés dans les livres spéciaux. À la fin, il prit une pose et un accent mélancoliques, et dit :

J'ai fait cinq mille lieues, j'ai visité les cinq parties du monde, j'ai vu tous les peuples, et j'ai reconnu, par cette expérience de vieillard qu'un pareil voyage donne à un jeune homme, j'ai reconnu que le bonheur, s'il ex-